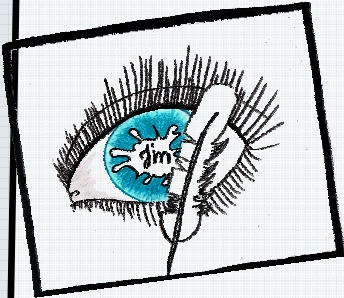




Lycée Jean Monnet



N° 27 LJM Express JUIN 2019

SOMMAIRE

Les échanges européens	2 à 4
Au cœur du job dating	5
Koh Lanta 2019	6 et 7
Rallye citoyen académique 2019	8 et 9
Le printemps des poètes 2019 écrit par les secondes	10 à 13
Projet seconde GA autour de Johann Le Guillerm	14 à 29
Expressions artistiques pour le nouveau festival des lycéens	30 à 32

LE MOT DU PROVISEUR

L'année s'achève et ce dernier numéro témoigne à nouveau du dynamisme des équipes et des élèves du lycée.

Bonnes vacances à toutes et à tous.

Patrick MARCUZZI

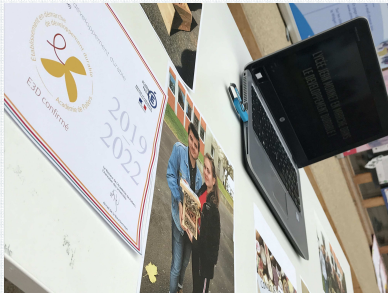


Le lycée a obtenu le diplôme niveau engagé dans le cadre des actions menées autour de la biodiversité au lycée.

Merci aux éco délégués et à leurs accompagnateurs dans les actions, Mme Delphine Lagrange, professeur de S.V.T et Mme Gentil, référente

Jeunesse de la Nouvelle Aquitaine.

A l'année



Bonnes VACANCES!

Le lycée et les échanges avec d'autres pays

**La volonté de s'ouvrir sur l'Europe : un gage de réussite avec le programme ERASMUS +
Lycée Jean Monnet**



13 élèves de 1^{ère} bac pro gestion-administration et commerce et 2 issus de la classe Passerelle BTS sont partis en stage professionnel à l'étranger.

15 élèves au total : 7 se sont rendus à Cork en Irlande et 8 à Malaga en Espagne. La candidature des élèves à ce dispositif a été validée en fonction de leur motivation, de leur comportement sur leurs lieux de stage et au lycée, de leur implication dans les différentes actions de préparation. Le niveau de langue n'est pas entré en compte.

Ceux-ci ont profité d'une immersion totale, du 4 mai au 1^{er} juin, en famille d'accueil et en entreprise sélectionnées par notre partenaire Destination Mobilité. Permettre à 15 élèves de sections professionnelles de réaliser une période de formation en milieu professionnel dans un pays étranger va leur apporter une réelle plus-value dans leur cursus scolaire et leur vie personnelle.

Un projet comme celui-ci a nécessité la mobilisation de moyens humains, logistiques et financiers et d'une méthodologie rigoureuse tant en amont qu'en aval du projet :

- En amont, il y a une préparation linguistique et culturelle proposée dans le cadre de l'accompagnement personnalisé à travers 2 ateliers : Tea Time et Tertulia. Les élèves ont pu établir un diagnostic de leur niveau de langue à l'aide de la plateforme de

soutien linguistique en ligne d'Erasmus + (OLS). Des entraînements leur ont également été proposés. Les familles ont été accompagnées par le comité de pilotage du lycée composés de M. Marcuzzi, chef d'établissement, Mme Sinou, coordinatrice tertiaire et des enseignants du professionnel et de langues.

- Pendant la mobilité : les élèves sont restés connectés avec leurs enseignants et leur famille via l'application WhatsApp. Les référents locaux de notre partenaire de placement "Destination Mobilité" était sur place en cas de besoin.

- En aval : l'équipe pédagogique s'est attachée à conduire les élèves à mener une analyse réflexive sur leur expérience de mobilité. Ils ont ainsi répondu à une enquête permettant d'évaluer leur ressenti après cette aventure. La note moyenne de 8,5/10 a été attribuée à ce projet. Plus que les compétences professionnelles, c'est l'expérience et l'enrichissement personnels qui sont retenus par les élèves : ils ont gagné en autonomie et ont découvert une façon de vivre différente dans les deux pays respectifs. Les enseignants les ont trouvés grandis avec une posture plus adulte. « Ils ont gagné en savoir-être ». Ils pourront également évaluer leur progrès en langue en effectuant un dernier test sur la plateforme OLS.

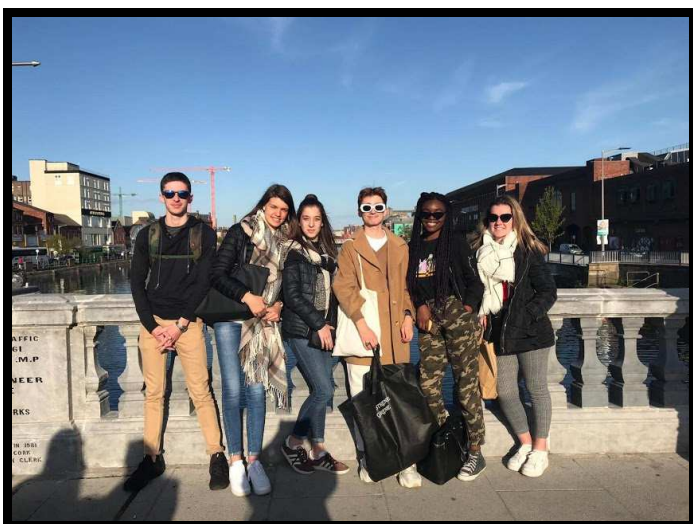
Les objectifs d'un tel projet sont multiples :

- évidemment linguistiques ; on imagine les bienfaits d'une immersion de 4 semaines dans un pays étranger qui plus est dans le milieu professionnel ;

- orientation des élèves ; après les mobilités réalisées par nos élèves dans le cadre du Leonardo, nous avons pu constater les effets en terme de réussite aux examens et sur leur capacité à se projeter dans une poursuite d'études. En effet les élèves ayant vécu une mobilité, ont obtenu leur baccalauréat et ensuite poursuivi en BTS pour la plupart. Ils nous ont rapporté que leur Europass avait été un élément très valorisant sur leur CV. La réalisation de ce projet a donc pour objectif de favoriser la liaison intercycles ;

- compétences professionnelles : les différents lieux de stage proposés aux élèves leur permettront de développer leurs compétences professionnelles inscrites aux référentiels de certification ;

- ouverture sur le monde et développement des qualités humaines nécessaires à l'intégration des jeunes dans leur vie professionnelle et leur vie de



Les élèves ont été accompagnés la 1^{ère} semaine par leurs enseignants, le temps de s'assurer que tous les jeunes aient bien trouvé leurs repères et de prendre contact avec les lieux d'accueil en entreprise.

Des visites culturelles permettant de découvrir progressivement la ville d'accueil ont été prévues sur 2 week-ends.

La dernière semaine, les enseignants sont allés évaluer les élèves sur leurs lieux de stage. Cette évaluation sera prise en compte dans le cadre de l'obtention du baccalauréat.

Les jeunes sont revenus avec les enseignants, ce qui était très sécurisant pour les familles.

Les élèves vont pouvoir valoriser cette mobilité lors de l'épreuve facultative de mobilité qu'ils passeront dans le cadre de leur examen du baccalauréat professionnel. De plus, un Europass, attestant de leur mobilité leur sera attribué lors des Erasmus Days qui auront lieu au lycée du 10 au 12 octobre.

Financement

Ces 4 semaines sont revenues à 2 700 €.

63% sont pris en charge par les Fonds européens, 20 % par la Région Nouvelle Aquitaine, 10 % sur les fonds de la Taxe d'Apprentissage et le reste par les familles (environ 8%).

Le lycée Jean Monnet, accompagné d'Erasmus +, de la Région Nouvelle Aquitaine et du Rectorat de Poitiers se lance pour la prochaine rentrée dans un autre projet de formation d'un an à l'international, plus ambitieux : EMVOLPRO. Il s'agit de faire partir des élèves titulaires du Bac Professionnel ou du BTS, issus de lycées d'un secteur géographique

proche et partenaires du dispositif, 6 mois en stage à l'étranger. De plus, dans sa volonté de faire de l'ouverture sur l'Europe un levier stratégique au service de la réussite de tous les élèves, le lycée Jean

Monnet et Moncane



Le lycée et les échanges avec d'autres pays



Pendant 2 semaines, le lycée a accueilli Mme Böttcher, une professeur allemande de français et de russe. Elle travaille dans le lycée partenaire du lycée Jean Monnet à Leipzig et elle est venue en France pour observer des cours en lycée et en collège. Elle a travaillé en collaboration avec Mme Denis pour le lycée et Mme Philipp pour le collège. Elle a également assisté à des cours d'espagnol, de français, d'éco-gestion et cela lui a beaucoup plu.

Hallo,
heute haben wir eine "unbekannte"
Frau getroffen.
Wir haben ihr viele Fragen gestellt.
Ihr Name ist Frau Böttcher. Sie ist
Lehrerin in Deutschland und sie ist
Russisch_ und Französischlehrerin
seit 20 Jahren.
Sie wohnt in Leipzig, eine große Stadt
im Norddeutschland.
In ihrer Freizeit mag sie lesen und mit
ihrer Familie Zeit verbringen.

Corentin und Ianis

Heute haben wir den Besuch von Frau
Böttcher gehabt.

Frau Böttcher ist eine Französischlehrerin
in Deutschland. Sie hat uns erzählt, dass sie
eine Russischlehrerin auch ist, weil man in
Deutschland mehrere Fächer unterrichten
kann.

Sie kommt aus Leipzig und sie ist Lehrerin
seit 20 Jahren. Sie ist in Cognac für 2
Wochen, um ein Praktikum zu machen.

Sie macht ein Praktikum, um ihr Französisch
zu verbessern und um zu sehen, wie die
Französischkurse durchgeführt werden.

Während dieses Praktikums wird sie mit
Frau Denis zusammen arbeiten, um die Kur-
se gemeinsam zu gestalten.

Sie wird auch in ein collège von Cognac
gehen.

Frau Denis und Frau Böttcher kennen sich

AU CŒUR DU JOB DATING



Le mardi 26 mars 2019, les 27 élèves de BTS Support à l'Action Managériale et de BTS Management des Unités Commerciale ont participé, au job dating, un concept reprenant le principe du speed dating.

Une vingtaine de professionnels, du Centre des jeunes dirigeants de Cognac (CJD) sont intervenu auprès des étudiants afin de leur faire participer à des entretiens de recrutement express. Ils ont eu aussi la possibilité de s'entretenir avec des professionnels en anglais. Ils ont prodigué des conseils avec un regard bienveillant.



A la fin de chaque entretien, les étudiants ont donné leur point de vue sur les préoccupations environnementales, notamment les actions à mettre en œuvre dans les entreprises pour favoriser l'écologie.

Pour certains étudiants, il s'agit de la destruction de la biodiversité, la diminution de l'eau et les pesticides tandis que pour d'autres leurs préoccupations concernent la disparition des animaux au cours des prochaines décennies. Ceux-ci ont également eu proposé des idées pour améliorer le développement durable dans les entreprises des dirigeants présents.

Le job dating en quelques chiffres :

20 professionnels

27 étudiants

8 minutes top chrono d'entretien

Environ 6 à 10

entretiens par étudiant



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les membres du CJD de leur intervention auprès des étudiants

Quand deux lycées charentais font leur Koh Lanta 2019 sur l'île Madame



loin que leur zone de confort, de faire grandir en nombre et en qualité leur compétences personnelles et collectives, de prendre confiance en eux en explorant leur champs des possibles et de l'atteignable, en vainquant leurs peurs et en se lâchant de leurs pensées parasites.

Après 2 jours de survie et de compétition, nos élèves seront prêts pour s'entraider dans les temps de préparation et de révisions pour le bac, et donner le meilleur d'eux-mêmes lors des épreuves écrites et orales de leur bac.

C'est sur l'île Madame que deux classes de terminale bac pro Commerce ont vécu pendant 2 jours et une nuit comme des candidats de l'émission bien connue depuis des années maintenant.

Sur l'île, pas d'élimination de candidats mais un esprit d'équipe, de cohésion, de compétition collective, de confiance en soi et de dépassement de soi.

Les professeurs organisateurs, du lycée Jean Monnet de Cognac, Raphaële François, professeur de lettres anglais, Sonia Kovatchich, professeur de sport et Willy Fabien et Katia Archambeau, professeurs d'éco-gestion option commerce, ont eu l'idée de mettre en place ce stage de dépassement de soi.

Ils ont invité la classe de terminale bac pro commerce du lycée Louis Audouin Dubreuil de St Jean D'Angely.

15 jeunes cognaçais « les rouges » et 15 jeunes angériens « les jaunes » étaient prêts pour leur Koh Lanta

Objectifs du stage de dépassement de soi

Pour coller au plus près du monde de l'entreprise, il nous semble intéressant de proposer ce type de stage à nos élèves de section professionnelle commerce, comme le font beaucoup de groupes de la grande distribution et du commerce associé pour leurs salariés afin qu'ils puissent appréhender au mieux les futurs challenges de l'enseigne, et le mieux vivre ensemble au travail.

Pour nos élèves, leur prochain challenge est leur réussite au bac ! Ce stage leur permet d'aller plus

Exemples des activités sur l'île



Pour gagner de quoi se nourrir, il fallait participer aux épreuves de confort :

- pêche aux crabes, bigorneaux et huîtres sur rochers pour gagner en protéines ;
- épreuves sportives, d'adresse et de réflexion pour gagner des ananas bananes et noix de coco ;



- épreuves de dégustation d'insectes (grillons, criquets et vers);
- épreuves de mémorisation de connaissances après la visite du fort de l'île Madame dans la nuit pour gagner du temps de smartphone ! (oui les téléphones portables des élèves étaient mis sous coffres forts dès l'entrée sur l'île, ils ne pouvaient gagner au maximum que 45min de communication entre 23h et 23h45. Les rouges ont gagné 25 min alors que les jaunes en ont gagné 10 min de plus) !
- réveil à 6h30 pour faire le tour de l'île en courant ou en marchant pour gagner de la galette charentaise et une boisson chaude, après une nuit bien humide et fraîche de 6 degrés !



- nettoyage de plage avec plus de 450 kg de déchets ramassés en 2h30 ;
- course d'orientation ;
- évidemment l'épreuve des poteaux pour le final... Susie est restée plus de 25 minutes sur son poteau. On a dû finir en équilibre sur un pied pour que l'épreuve se termine à temps.



Résultats cette année : les 2 équipes ont fini à égalité avec 85 points chacune !!

M. Marcuzzi et Mme Mira, proviseurs des 2 lycées participants, et Mme la maire de Port des Barques



étaient présents pour remettre des diplômes individuels à chaque élève et la coupe qui sera remise en jeu l'an prochain !!!

Les partenaires de ce stage

La Mairie de Port des Barques, Madame la Maire, Mme Dmené, nous autorise à occuper l'espace de l'île pour les activités, et offre une coupe à l'équipe vainqueur ainsi que des diplômes individualisés pour chaque élève, signés et tamponnés par la Mairie. Remis en main propres par Mme la Maire et les 2 proviseurs de chaque lycée à la fin du stage lors de l'épreuve finale des poteaux.

Le camping de l'île madame, qui nous permet d'installer nos camps de survie.

L'écomusée de Port des Barques, qui sensibilise les élèves à la pêche sur rocher, à la protection de l'environnement avec le nettoyage de plages, à l'histoire locale avec la visite nocturne du fort de



Situé sur la commune de Dirac, le camp Broche accueillait ce mercredi 10 avril 2019 la dixième édition du rallye citoyen académique.

Organisés par le trinôme académique – Éducation nationale, Institut des Hautes Études de Défense Nationale (IHEDN) et Délégation Militaire Départementale (DMD) -, les rallyes citoyens ont pour objectifs de faire connaître les métiers de la Défense, de susciter des engagements dans les forces armées, de sûreté et de sécurité ainsi que de sensibiliser un public plus large de lycéens à l'Esprit de défense.

C'est donc dans le périmètre de ce petit camp militaire que 18 équipes de 8 lycéens chacune, en provenance de 16 lycées généraux et professionnels de Charente, ont été mises en situation de challenge de 7 h à 17 h 30 selon une formule désormais bien rôdée.

Une organisation bien rôdée

La cheville ouvrière de cette journée fut la DMD 16 (Colonel Louis Dutrieux, L/C Franck Serres et L/C (R) Marcel Dommartin) qui planifia le déroulement de la journée jusque dans ses détails logistiques. La DMD mobilisa ainsi son vivier de réservistes opérationnels et citoyens, que vinrent renforcer les auditeurs de l'IHEDN

(MM. Jean-Claude Duchet et Dominique Faure) dont beaucoup sont également des réservistes citoyens. Pas moins de 4 grandes unités étaient également mobilisées – le 1^{er} RIMa, le 515^e RT, la BA 709, le Groupement de Gendarmerie Départemental -auxquelles s'ajoutaient une dizaine d'autres organisations militaires, de services préfectoraux et d'associations.

Au total, ce n'étaient pas moins de 18 ateliers animés par des militaires d'active et de réserve, des auditeurs et des témoins, qui devaient instruire 144 lycéens sur des sujets particuliers, tester leurs connaissances (notamment sur la Première Guerre mondiale, mais aussi les mettre en situation dans des exercices physiques difficiles.

Joignant la dimension ludique à la réflexion, ce 10^e rallye citoyen illustra une nouvelle fois la capacité de ces différents acteurs à insuffler une culture de défense auprès de la jeunesse lycéenne.

Des épreuves difficiles

Le parcours des 18 ateliers disséminés sur toute la superficie du camp Broche débuta après une cérémonie de lever des couleurs suivie de l'hymne national. Encadrés à la fois par leur professeur accompagnateur et un militaire, les différents groupes équipés en vestes de treillis eurent à affronter des épreuves à la fois théoriques et physiques où c'était moins la performance individuelle que l'esprit d'organisation et le sens de la cohésion qui étaient évalués.

Réglée dans un temps limité, chaque épreuve était aussi conçue dans une dimension formatrice : une correction explicative était fournie en fin de questionnaires, et des savoir-faire étaient directement enseignés (s'orienter à l'aide d'une boussole, confectionner et bander un pansement compressif, réaliser différents nœuds avec une corde...).

Pour les ateliers les plus physiques (parcours d'obstacles, parcours cardio, parcours paintball), il était surtout question de faire prendre conscience de l'effort physique, technique et mental dans l'action ; celui demandé à un soldat, à un pompier,

Conduits par leur chef d'équipe Léanne (1^{re} ES1), Clément (1^{re} ES1), Antoine (1^{re} ES1), Khaled (1^{re} ES1), Léa (1^{re} ES1), Raphaël (1^{re} S2), Aurélien (1^{re} S2) et Rémi ((1^{re} S2), représentaient le Lycée Jean Monnet de Cognac. Sélectionnés sur la base du volontariat, de leur profil sportif mais aussi sur leur capacité à « faire groupe », ces élèves ont suivi pendant quelques mois une préparation psychologique en plus d'un enseignement de défense approfondi dispensé en EMC. Le cours d'Histoire concernant la Première Guerre mondiale étant déjà réalisé et évalué, les élèves étaient donc prêts au jour J.

Préparation, autorité et cohésion

Au fil des épreuves, il apparaissait que le Lycée Jean Monnet faisait déjà la course en tête. À la mi-journée, 3 notes atteignaient 20/20 et plusieurs 18 et 19 étaient également décrochés, la note la plus basse étant 14/20. La cohésion de l'équipe joua pleinement lorsque des points de pénalité pris sur certains ateliers étaient aussitôt compensés dans d'autres épreuves. Tenant compte des conseils donnés durant leur préparation :

- travailler en équipe, être réactif, s'organiser rapidement, équilibrer les efforts ;
- les lycéens de Jean Monnet évitèrent toute contre-performance et obtinrent des notes largement supérieures à la moyenne sur l'ensemble des ateliers. Nul doute que leur bonne condition physique a joué, mais cela était aussi une qualité présente dans d'autres équipes. L'exercice d'autorité du chef d'équipe ;
- exercice expliqué au préalable et accepté de tous ;
- la capacité à rester concentré et un bon état d'esprit du début à la fin de la journée ont été tout aussi essentiels.

Le parcours paintball fut de loin l'atelier qui a le plus enthousiasmé les élèves, ces derniers y réalisant une très bonne note. En partenariat avec l'entreprise Mondial Airsoft d'Angoulême, c'est au 1^{er} RIMa que revint l'organisation de cet atelier à succès. Vêtus d'un masque de protection et d'un gilet pare-balles, les lycéens devaient effectuer un parcours de tir en forêt, abattant plusieurs cibles sur différentes positions. La présence d'une cible otage devant l'une des cibles ennemies ajoutait une

difficulté supplémentaire qui donnait lieu à des pénalités en cas de tir sur l'otage. En plus de la gestion du souffle et du stress sur un parcours forestier en bosses et en creux, il fallait rester concentré sur un tir précis et rapide alors que dans le même temps un soldat embusqué tirait également au paintball sur le tireur.

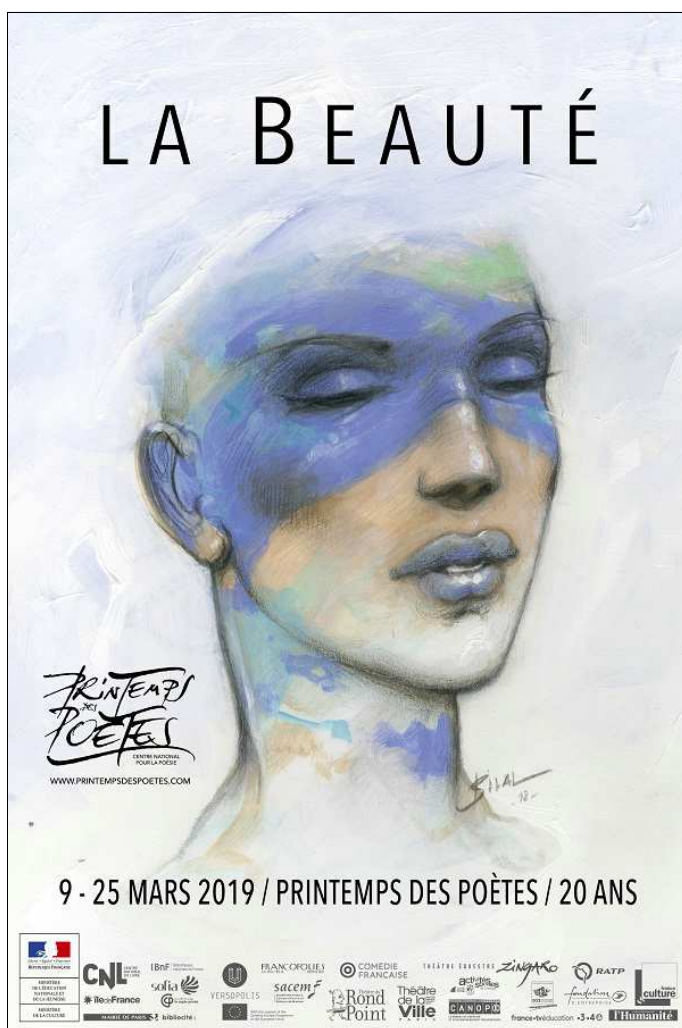
Le stress fut cependant tout autre lors de l'attente des résultats aux alentours de 17 h 00.

Au fil de l'annonce du classement, nos élèves réalisèrent cependant que l'obtention d'un trophée n'était plus du tout impossible, et ils laissèrent éclater leur joie lorsque le résultat final tomba faisant d'eux les grands vainqueurs de ce 10^e rallye citoyen. La coupe de la première équipe fut remise par le Préfet Marie Lajus à Léanne en présence des 4 chefs de corps des unités participantes, des commandants de la DMD et du GSBdD ainsi que des autorités académiques. En plus de lots individuels, Léanne et ses camarades reçurent chacun un bon gratuit pour un baptême de l'air en planeur.



<https://www.facebook.com/prefet16/photos/a.1410079715963494/2057540734550719/?type=3&theater>

Après la réussite au concours « L'Aviateur 1917-2017 » organisé par la BA 709 l'année dernière, l'Éducation à la Défense met à nouveau le Lycée Jean Monnet à l'honneur avec ce succès au 10^e rallye citoyen académique.



L'édition 2019 du Printemps des Poètes a choisi de mettre à l'honneur la Beauté. Les élèves de seconde suivant l'enseignement d'exploration Littérature et Société ont cherché ce que l'Art pouvait nous dire de la Beauté, au travers de tableaux de peintres américains, datant des années 30, et du roman *Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur* d'Harper Lee (dont l'action se situe dans l'Alabama des années 30).

Voici les poèmes qu'ils ont composés, en s'inspirant du personnage du roman ou du tableau qui les a touchés.

**Travail à l'initiative de Valérie Barrière,
professeur de Français**

Calpurnia,

Femme à l'apparence brute
Avec un visage strict et dur
Femme de caractère,
Qui ne se laisse pas faire
Femme croyante,
Aussi gouvernante
Aimant les enfants
Femme attentionnée,
Pleine de beauté.

Agathe 2nd 5



Extrait du film To Kill a Mockingbird de 1962

adapté du roman Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur de Harper Lee 1960



Hopper, Morning sun, 1952 Museum of Art, Ohio

La beauté est partout

Elle est là mais ici aussi
 Elle est dans ce matin frais
 Et dans le soleil levant
 Dans ce corps à moitié somnolent
 Et sur sa peau que le soleil goûte.
 Dans l'espoir d'une journée nouvelle
 Et les projets par centaines
 Mais aussi dans la paresse
 Et ces idées qu'elle caresse
 Sa solitude nécessaire
 Et les pensées qui vont de pair
 Cette impression d'être chaque matin
 Dans une ville différente

Les odeurs des débuts de journée
 Le son des rails et l'envol des oiseaux
 Être seul face à soi-même
 S'avouer ce qu'on ne se dit pas
 Voir le soleil se lever avec indifférence
 Sans penser à ceux qui ne veulent pas



Les murs rou-
 ges qui nous
 appellent
 Et le soleil est
 déjà haut
 La chaleur cui-
 sante
 Tout est beau-
 té
 Quand on y a

Homme de foi
 Foi en l'homme
 Ses choix vont au-delà des lois
 Blancs ou Noirs
 Tous ont des droits
 La beauté, il la perçoit
 Qu'elle soit visible ou pas.

Ornella 2nd 6



Atticus Finch, avocat à la cour de Maycomb

Extrait du film *To Kill a Mockingbird* de 1962
 adapté du roman *Ne tirer pas sur l'oiseau moqueur* de Harper
 Lee 1960

Cachée de tous

Lorsqu'on me voit,
 Les gens ont peur.
 Sans savoir pourquoi,
 Je leur inspire de la terreur.

Alors je me renferme sur moi-même,
 En attendant que quelqu'un m'aime.
 Hélas! Ce jour n'est pas encore arrivé,

je
 à



Alors
 reste
 seule
 face
 ma
 beau-
 té.

Oh! Fermier

Toi qui passes tes journées dans les prés
A récolter du blé
Tu as tant de Beauté dans ta façon de moissonner

Oh! Paysanne

Toi qui passes tes journées enfermée dans tes pensées
Tu restes à la maison et tu t'occupes de tes nourrissons
Votre couple est une beauté sans pareille
Associés vous êtes une merveille

Tom 2nd 5

Grant Wood, American gothic, 1930 (Art Institute Chicago)



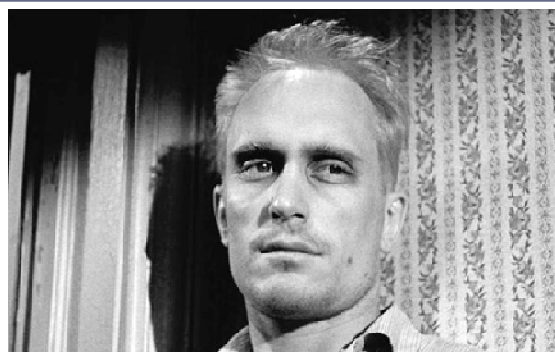
Qui suis-je vraiment ?

Je peux paraître laid ou même méchant,
Mais, au fond, personne ne me connaît vraiment.

Au fond, personne ne sait la douleur que je ressens,
Quand on me dévisage.

Je suis peut-être laid de l'extérieur,
Mais qui peut savoir la beauté intérieure qui est la mienne ?

Qui peut savoir ce que je veux vraiment
Sans même savoir qui je suis réellement ?



(Boo Radley, personnage du roman)

À propos des personnages du roman

"Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur" de Harper Lee

Mon usine

Toi mon usine à qui je dois l'or
Toi mon usine qui n'a pas vieilli
Toi mon usine qui est ma vie
Toi mon usine qui resplendit à l'aurore
Te reverrai-je un jour
Moi qui pars ce jour
Sur le champ de fer
Là où résonnera le chant des plombs
Te reverrai-je toi qui es de toute beauté

Thibault 2 nd 3



*Sheeler, American Landscape, 1930
(Modern Museum of Art, New-York)*

Noirceur

Assise seule dans le noir
Elle ne cesse de se remémorer
Toutes les erreurs de sa vie passée

Existence sombre à l'extérieur

Son passe-temps est de compter les heures
Impossible de trouver le bonheur

Une question peut donc se poser
Comment pouvons-nous trouver la beauté
Si notre vie paraît à ce point gâchée

Mais cela dépend de l'individu
Qui juge de ses propres passions
Peut-être qu'au sein du noir absolu
Cette femme est la beauté entrevue



Edward Hopper, Automat, 1927 (Des Moines Art center)

Au premier abord,
Un simple champ
Puis en scrutant
Peut-être un corps
Un corps qui reflète
L'origine d'un être
L'origine de notre vie
Un ciel bleu et lumineux
Comme écrin de sa beauté
Reflet pur et dur de la nature
Cette beauté ancrée depuis tant d'années
Mais un monstre fait surface
Cet engin prenant de la place
Détruit ce champ et puis ce corps
Sans lequel plus de vie
L'homme détruit nos vies
En ravageant la nature
Si cela continue
Adieu ciel couleur azur



*L'origine de la vie, Alexandre Hogue, Erosion no.2- Mother Earth Laid Bare (1936),
Tulsa, Philbrook Museum*





Dans le cadre d'un projet d'éducation artistique et culturelle autour du projet *Attraction* de Johann Le Guillerm, avec la compagnie Cirque ici et en partenariat avec le théâtre l'Avant-Scène de Cognac, notre classe de seconde GA a bénéficié depuis le début d'année 2019, d'ateliers de découvertes et d'expérimentations en classe et à l'extérieur du lycée avant et après son spectacle-conférence *Le Pas Grand-chose* donné le 23 janvier dernier.

Nous nous sommes emparés de cette belle opportunité en passant par plusieurs étapes pour décoder ce « pas grand-chose » et s'emparer de sa démarche de chercheur-inventeur qui bouscule les codes habituels.

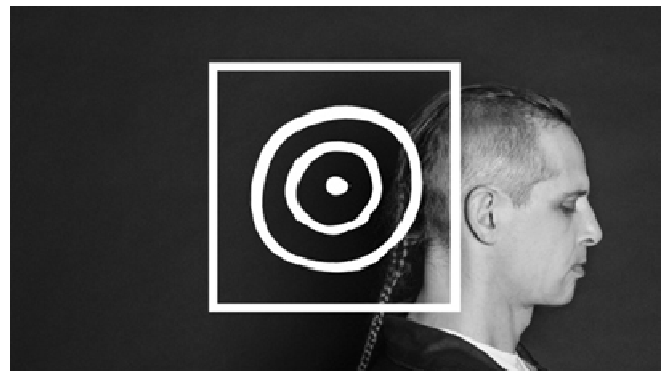
Ensuite, nous avons découvert d'autres recherches en lien avec ce spectacle, à savoir, l'Insucube et l'Observatoire et avons réalisé des ateliers d'écritures en classe.

L'univers artistique de Johann Le Guillerm

Dans un premier temps, pour appréhender ce spectacle-conférence *Le Pas Grand-chose*, nous avons réalisé par petits groupes, des expérimentations en cours pendant une semaine, avec les enseignants d'enseignement général (français, arts appliqués et mathématiques) aidés de madame Monique Pétrou, notre professeure principale (et d'économie gestion) sous l'impulsion d'Emmanuelle Gentil, Référente Jeunesse à la Région Nouvelle-Aquitaine.

Nous nous sommes d'abord imprégnés de son univers en visionnant un film documentaire réalisé par la télévision argentine, présentant une partie de son projet *Attraction*, débuté depuis dix-huit années et développé dans plusieurs domaines autour de la même œuvre. Cette découverte fut particulièrement inattendue et provoqua chez nous beaucoup d'interrogations et d'incompréhensions, y compris tout au long de notre parcours de ce projet.

Aussi, nous avons dû réapprendre à observer et regarder « le monde », en remettant en cause nos propres représentations pour apprendre à le réinterpréter, voire le réinventer et entrer dans l'univers étranger, singulier et inexploré de Johann.



Il nous a donc fallu déconstruire notre regard pour développer des nouveaux repères et voir une autre réalité possible et les choses autrement.

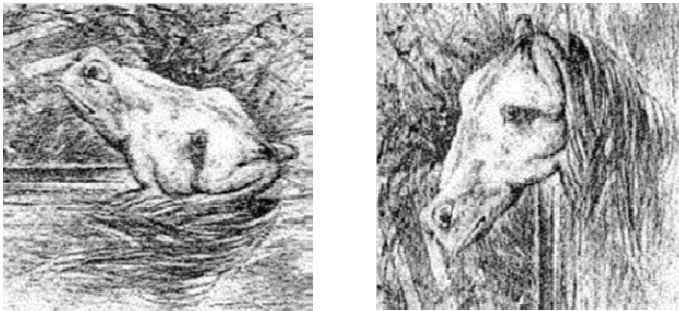
Photo Joanne Azoubel

1^{ère} étape, mardi 15 janvier : approche artistique concrète à partir de « la science de l'idiot » qui signifie qu' « on ne sait pas mais qu'on tente le savoir » et de préférence, en apprenant par soi-même et en éprouvant les choses, ce qui suppose que l'on s'autorise à faire des erreurs.

Une fois ce cadre posé, nous avons réalisé des exercices visuels pour déstabiliser notre façon de regarder des

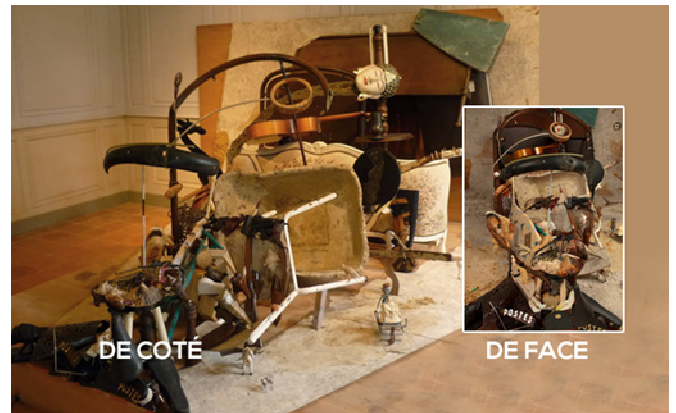


Nous devons deviner ce qu'elles représentaient en les tournant parfois de côté ou dans un autre sens et en apprenant à les regarder avec des changements de perspective.



Une jolie grenouille! Tournez l'image sur le côté, un cheval apparaît

Bernard Pras construit des œuvres spectaculaires autour de l'illusion à travers la technique de l'anamorphose. Chaque image construite d'une multitude d'objets issus de la société de consomma-



Nous nous sommes également familiarisés avec un nouveau vocabulaire (illusions d'optiques, **déformations**, distorsions, métamorphoses, anamorphoses) à partir des travaux des artistes Markus Raetz,

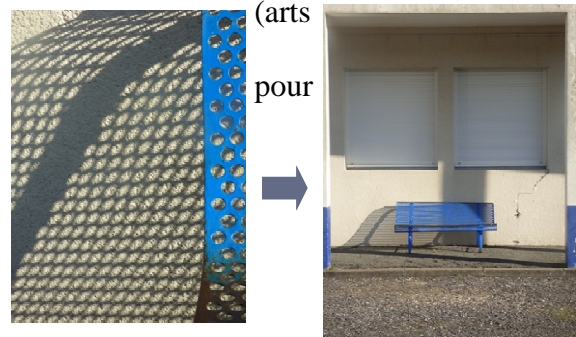
tion, ne peut se voir et se comprendre qu'à partir de l'emplacement précis choisi par l'artiste pour l'élaborer.

Anamorphose de Bernard Pras

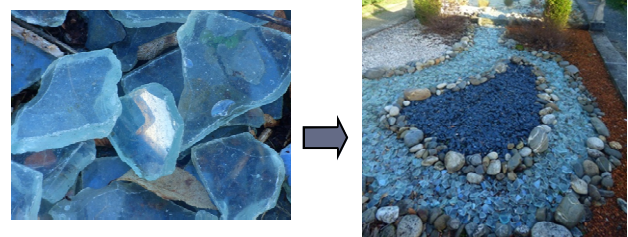
Puis nous avons ensuite testé la variation des angles et des **prises de vue, (rapprochées et éloignées)** en réalisant par nous-mêmes, des clichés dans la cour du lycée accompagnés de Monsieur Selleret-Poitou



(arts appliqués), expériment-

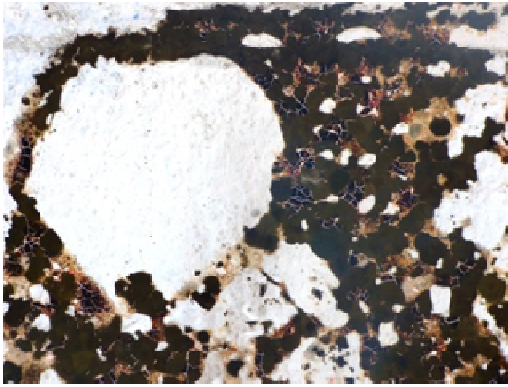


rimiter le fait de voir à partir de différents points de vue et échanger ensuite en classe, autour des perceptions de chacun.



Slinkachu et Bernard Pras.

Nous avons retenu qu'il appartenait au spectateur, par son regard, de (re)donner sens à la forme que l'artiste a déconstruite et, comme le dit Markus Raetz. Ce qui est important, « c'est le mouvement qu'on fait autour de l'œuvre, les différentes perceptions qu'on a en fonction de notre évolution dans l'espace ».



Qu'est-ce ?

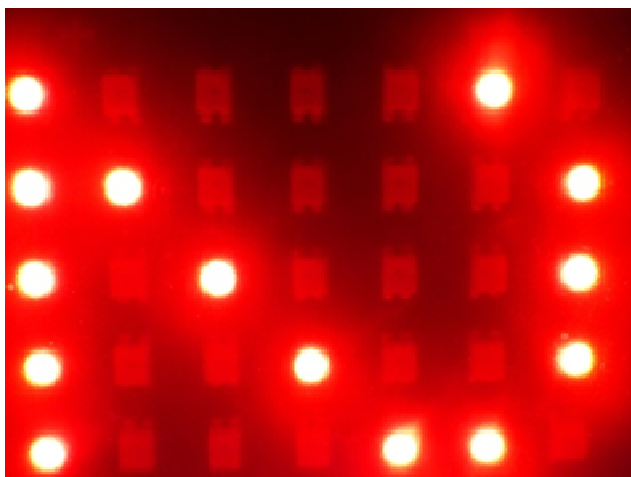


Une tache sur le mur du coin vélo

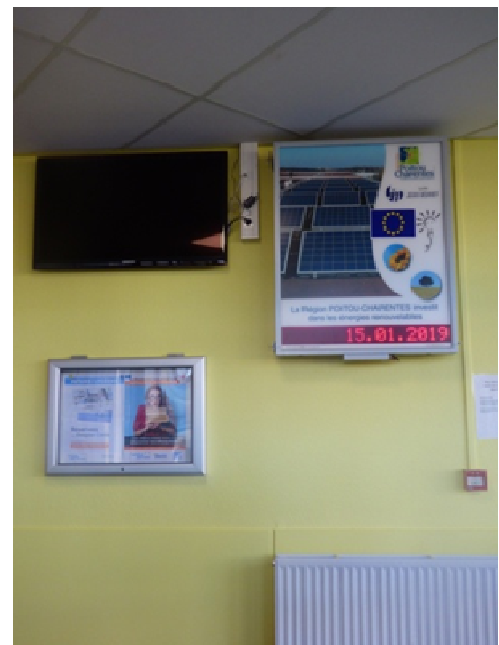
Ces exercices ont donné lieu à la conclusion suivante : nous avons différentes perceptions des images en fonction de notre positionnement dans l'espace et de notre proximité ou de notre recul avec le sujet ou l'objet photographié. De plus, pour apprendre à regarder les choses entièrement, Johann Le Guillerm développe d'autres types de perception :

- Tourner autour des choses ;
- Tourner les choses en gardant la mémoire de ce que l'on voit ;
- Partager son point de vue avec quelqu'un qui se trouve à l'opposé du sien.

En précisant qu' « il y a mille manières de voir, et qu' « il y a aussi mille manières de ne pas voir ».



Qu'est-ce ?



La bande lumineuse du panneau solaire

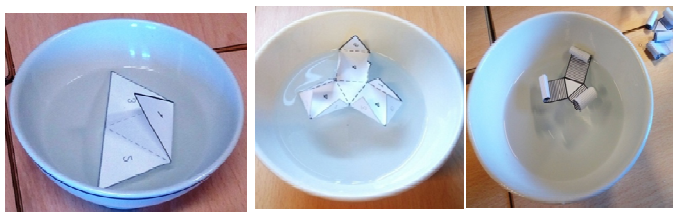
2^{ème} étape, jeudi 17 janvier :

La matière et le mouvement pour expérimenter le principe de capillarité

Nous avons déposé des formes en papier découpées et pliées vers l'intérieur selon des pointillés pré-dessinés à la surface d'un bol rempli d'eau : les surfaces en papier se sont imbibées d'eau puis se sont ouvertes au contact de l'eau dans le sens opposé du pliage.

Nous avons pu observer que c'est l'eau qui faisait gonfler les fibres du papier en les rendant plus lourdes ; les formes en papier se sont progressivement déployées comme une fleur qui ouvre ses pétales.

Dans cette expérience, on peut dire que l'eau s'est progressivement imprégnée par capillarité dans les fibres du papier.



Les Graphes Compensatoires

A partir de 8 graphes à notre disposition, nous avons observé la forme de chacun d'entre eux pour essayer de réaliser des chiffres en les superposant.



L'Irréductible - La forme calligraphique des chiffres

Ensuite, nous avons étudié la forme calligraphique des chiffres pour repérer des combinaisons possibles entre eux.

Nous nous sommes aperçus qu'il existait des parentés entre les chiffres après avoir assisté à sa conférence spectacle *le Pas Grand Chose*. Ainsi on peut dire que le chiffre 3 est l'équivalent de la moitié du 8, le 7 est le 4, le 6 est le 9, ce qui réduit les 10 chiffres de notre système de numérotation classique (0 à 9), de 0 à 5 et le ramène ainsi à 5

combinaisons possibles, d'après les recherches de Johann.

Cette démonstration nous montre qu'il est possible d'imaginer autre chose que l'existant ou la norme et de remettre en question la « Vérité ». En ouvrant son imaginaire, d'autres vérités sont alors possibles.

3^{ème} étape : vendredi 18 janvier, le chantier des mantines,

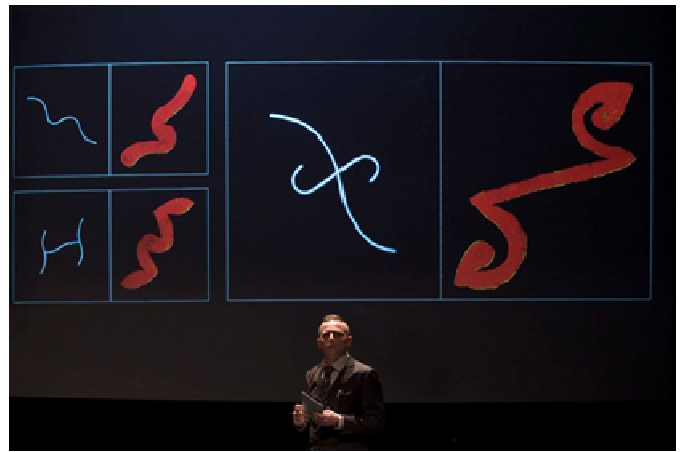
Enfin, nous avons découvert son « Chantier des Mantines », qu'il nomme « les multiples déploiements de surfaces de sphères » à partir d'une peau de clémentine.



Nous avons réalisé un dessin sur une feuille de papier et ensuite nous l'avons transposé sur la peau d'une clémentine - dont la peau a été ensuite découpée selon un tracé au feutre -que nous avons ensuite déposé sur une feuille de papier pour observer les formes toutes différentes et originales :

il pouvait y avoir des poissons, des crabes, des oiseaux et des personnages.

Johann quant à lui, a développé 4 thèmes : les cyclopes humains, les cyclopes animaux, les cheminements et les mots avec une orthographe et des caractères propres, ce qui a donné lieu à un dictionnaire des flaques.



4^{ème} étape, le mercredi 23 janvier, conférence- spectacle au théâtre de Cognac : Le Pas Grand-chose, une forme s'apparentant à un « cirque mental »

Johann le Guillerm a commencé à nous parler de ses expériences, puis en a réalisé en direct et à la fin, nous avons pu le rencontrer pour lui poser des questions.

Dans cette conférence-spectacle décalée et surprenante, il nous a livré en quelque sorte, les clés de son univers avec son langage, son vocabulaire, et ses propres codes.

Il nous a expliqué ses recherches, debout sur une charrette équipée d'une table et d'une commode à roulettes munie de tiroirs desquels il sortait des

<https://www.youtube.com/watch?v=WCh-G452Mao>

Nous avons pu revivre des expériences réalisées en classe, nourries de nouveaux développements et d'exemples, puis nous avons découvert d'autres projets, comme l'alphabet à lettre unique et aux multiples caractères et comment le mouvement influait sur la forme et inversement.

Si on regarde une lettre de différents points de vue celle-ci se modifie pour créer différentes formes



outils. Deux caméras y étaient insérées pour projeter sur un écran toutes ces démonstrations.



issues pourtant de la même. C'est comme si Johann posait les bases d'un alphabet universel.

Il nous a également montré des élastiques présentés sous la forme d'une arborescence cartographique de mutations morphographiques de virus de boucles, par des tortillements intérieurs et extérieurs, c'est-à-dire qu'une boucle qui reçoit un virus de boucle extérieur, cela donne un 8 (Le virus Ébola (vrai virus) a cette même forme en 8, légèrement

En fait, il relie cette arborescence à tous les objets qu'il construit, partant du postulat suivant : s'il arrivait à comprendre de quoi était fait ce pas grand-chose, à partir du minimal ou du point, il retrouverait ce pas grand-chose dans n'importe quelle chose plus complexe, c'est-à-dire tout le reste du monde.

Autrement dit, s'il comprenait de quoi était fait le point, il pourrait au minimum retrouver ce minimal dans n'importe quelle chose plus complexe que le point, ce qui l'a amené à rencontrer les mathématiques, la géométrie, la topographie, la philosophie etc.

Après avoir fait preuve d'un raisonnement plutôt logique, il nous a soudainement entraînés vers des démonstrations absurdes et délirantes, comme la parenthèse des bananes, pendant laquelle Il en fait sauter trois sur elles-mêmes l'une après l'autre, en comptant leurs sauts comme pour mettre en avant leur talent, l'une des trois finissant par remporter la compétition après cinq sauts consécutifs. Ensuite, il finit par la manger après avoir vanté ses aptitudes !

Dans la même veine, il a fait avancer une carriole en bois, grâce à des projections de gouttelettes d'eau à l'aide d'un brumisateur ; nous avons déjà découvert cette expérience en classe (principe de capillarité)



avec des formes en papier, mais là, cela a dépassé notre entendement, tellement c'était dingue !

Toutes ces recherches qui portent par ailleurs, des noms insolites, sont le fruit d'un travail obstiné de 18 années d'expérimentations, au cours desquelles il a appris par lui-même en construisant des raisonnements personnels avec une grande minutie et méthodologie en élaborant des nomenclatures des phénomènes observés; il s'agit d'un regard vierge sur son environnement, qui embrasse une multiplicité

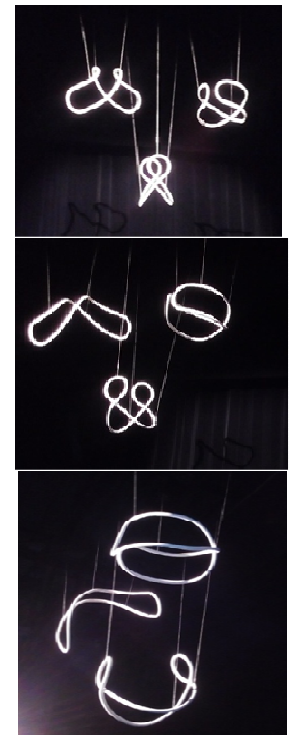
de points de vue et de directions y compris les opposées et en en faisant le tour du sujet, pour voir entièrement comme il s'attache à le démontrer à chaque instant.

5^{ème} étape, le mardi 29 janvier découverte de l'Insucube au théâtre et de l'Observatoire à la Librairie le Texte Libre

l'Insucube, installation pour trois formes et un point de vue

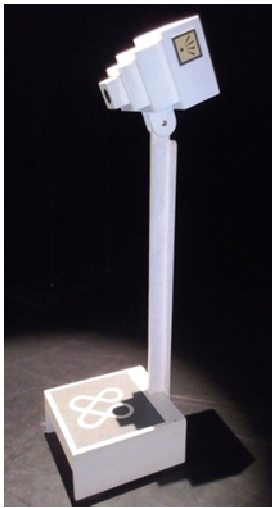
Nous sommes allés au théâtre de Cognac pour rencontrer la médiatrice culturelle du théâtre qui nous a fait la synthèse du parcours de Johann le Guillerm, en évoquant une de ses œuvres présentée lors du coup de chauffe de mois de septembre 2018 : la transhumante.

l'Insucube nous a montré trois figures suspendues tantôt différentes ou tantôt semblables, en fonction



de l'endroit à partir duquel on les observait ; cela signifie que si l'on faisait le tour à l'œil nu, elles avaient des formes très différentes.

Alors que si on les observait à l'aide d'un télescope (à partir d'un point de vue privilégié) situé en face de celles-ci, elles n'en formaient plus qu'une, d'où l'importance d'apprendre à regarder les choses de manières différentes, et à considérer que tous les points de vue sont intéressants à exploiter (au sens



-faire une liste de verbes (minimum 5) ;

-choisir un objet et faire une phrase sur cet objet qui ferait l'objet par la suite, d'une description sous forme de lettre à adresser aux élèves de la classe du lycée Emile Combes de Pons, pour leur faire découvrir l'observatoire (ils ont réalisé le même parcours que nous sans pouvoir se déplacer pour cette visite).



L'Observatoire, laboratoire de recherche autour du point

Nous avons découvert un véritable laboratoire de recherches miniature qui ressemblait à un cabinet de curiosités dans lequel les expériences exposées (statiques) deviendront des expériences vivantes : performances, spectacles ou encore des architectures géantes et animées comme la transhumante.



Toutes ces formes sont en lien avec les expériences que nous avons déjà vues et découvertes en amont : elles cherchent à révéler une autre manière de voir.

Pour y parvenir, nous avons réalisé des exercices avec des consignes précises :

-faire une liste de mots ou groupes de mots de ce que nous voyions (minimum 5 mot). Cette première liste de mots devait donc être descriptive (ce que nous voyions) ;

-faire une liste de mots ou groupes de mots (minimum 5 mots) de ce à quoi cela nous faisait penser (description subjective) ;

6^{ème} étape, ateliers d'écritures en classe, à partir de consignes du poète Mathieu Gabard

- Ecrire la liste de mots (description subjective) sur des petits bouts de papier et tout mettre dans un chapeau.

- Chacun pioche un mot ou groupe de mots et essaye de deviner ce que c'était.

- Retravailler la description de l'objet (choisit lors de la visite de l'Observatoire), sous forme de lettre à adresser aux élèves de la classe du lycée Emile Combes de Pons, pour leur faire découvrir l'observatoire à travers des lettres qui leur décrivent un objet que nous avons vu.



Lettre d'Elody à un élève de la classe du lycée Emile Combes de Pons

Cognac, le 11 mars 2019

Elody Fort

2GA / Lycée Jean Monnet Cognac

Bonjour,

Je suis en classe de gestion-administration en filière tertiaire (gestion et secrétariat) et nous travaillons sur le projet « Attraction » de Johann Le Guillerm depuis le mois de novembre.

Nous avons fait des expériences en classe sur les différents points de vue et les façons de voir les choses, à partir des photos avec des angles de vue différents.

Puis, nous avons découvert son Observatoire, qui nous a permis de regarder l'ensemble de ses recherches et l'Insucube, qui nous a montré trois formes à la fois différentes et semblables, en fonction de l'endroit à partir duquel on les observait ; cela signifie que si l'on faisait le tour à l'œil nu, elles avaient des formes très différentes, alors que si on les observait à l'aide d'un télescope elles avaient une forme identique et se confondaient en une seule forme d'où l'importance d'apprendre à regarder les choses de manières différentes, et à considérer que tous les points de vue sont à exploiter (au sens propre comme au sens figuré).

Nous avons découpé des peaux de clémentines qui, à la fin de l'expérience se sont transformées en « frontières de déploiements » et pouvaient revêtir des formes très diversifiées, comme des personnages, des oiseaux ou des poissons. Enfin nous avons déposé des formes pliées dans un récipient d'eau pour les regarder s'ouvrir (principe de capillarité).

L'objet que j'ai choisi de te décrire est en fer, de couleur grise, mesure environ 10 cm et forme des boucles qui s'entremêlent comme les formes de l'insucube.

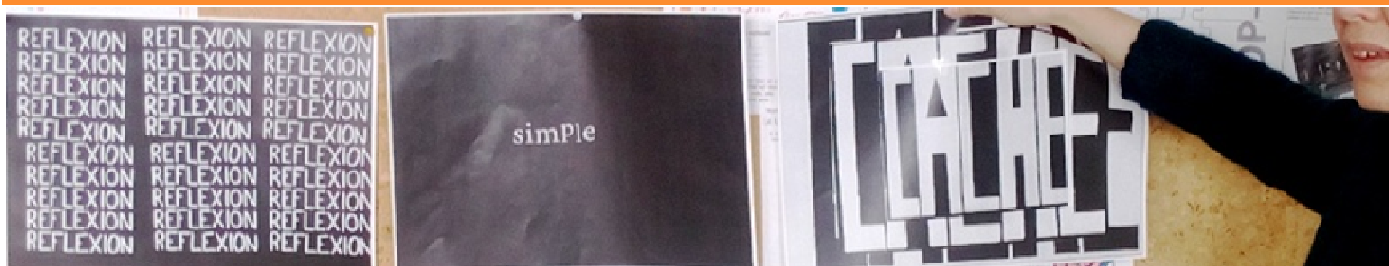
Voilà, je te souhaite bonne chance et j'espère que tu vas réussir à fabriquer cet objet.



A bientôt,
Elody 2 nd GA

Atelier d'écriture et de graphisme en classe, après le spectacle

De Johann Le Guillerm *Le Pas Grand-chose*



Les nœuds d'imaginations atypiques c'est tant mieux et juste génial !

Quentin 2 nd GA

Le Pas Grand Chose fait voir à partir de presque rien ou de pas grand-chose afin de nous faire réfléchir sur des choses banales qui nous cachent d'autres choses.

Emerick 2 nd GA

Ce créatif transforme les nouveautés en un langage méthodique de chiffres pour le monde d'aujourd'hui.

Loan 2 nd GA

Ce spectacle ingénieux impressionne dans sa façon, car il part de rien ou de pas grand-chose, pour arriver à des situations extravagantes.

Noémie 2 nd GA

La réflexion de ce mathématicien fou me dépasse. Toutes ces expériences qui s'inspirent de presque rien et deviennent expérimentales.

Laura 2 nd GA

Des bananes, vedettes du spectacle, c'est quelque chose ! Pas ordinaire n'est-ce pas ?

Robin 2 nd GA

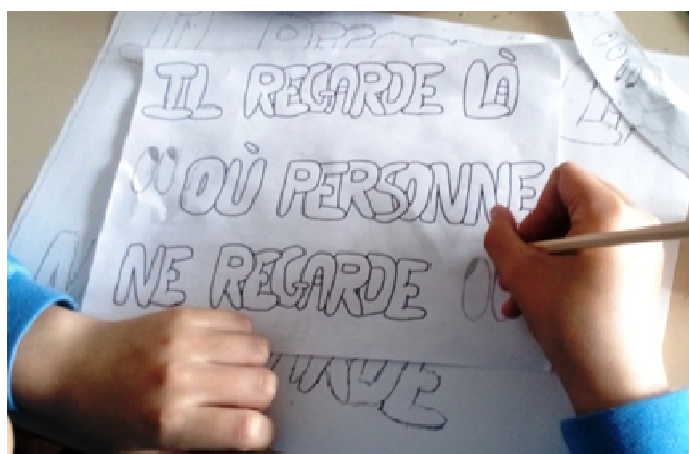
Un homme original qui provoque l'étonnement, Johann Le Guillerm est imposant et inventif.

Ilham



Le spectacle le « Pas Grand Chose » peut sembler truqué surtout avec les bananes qui se mettent à tanguer d'une seule pression.

Hugo 2 nd GA



Johann Le Guillerm, artiste ingénieux et atypique

Les créations de Johann sont réalisées à partir de tous matériaux. Le bois semble être cependant une matière de prédilection avec laquelle il construit des créations en apparence ordinaires mais en les observant de plus près, on s'aperçoit qu'elles sont véritablement extraordinaires, dans le sens où elles sont à la fois des constructions dotées d'une grande technicité (enchevêtrements de morceaux de bois, sans clou, corde, ni colle, ni vis) et esthétiques, comme la transhumante, architexture mouvante, qu'il a réalisé dans le jardin public lors de Coup de Chauffe, le 1^{er} septembre 2018.

Voici ci-dessous quelques-unes de ses d'œuvres réalisées en bois :



La transhumante, « architexture mouvante »



L'indrique

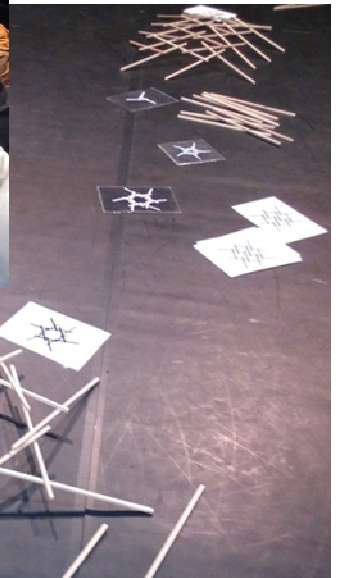
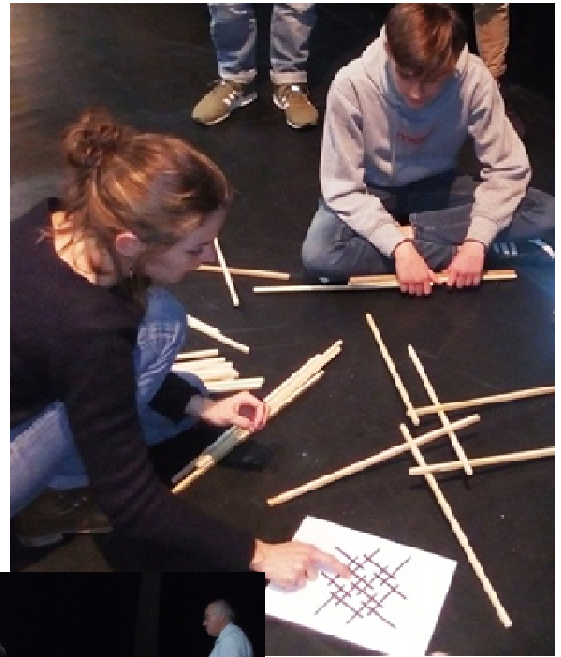
Johann avait auparavant investi le jardin des plantes de Nantes dès le mois de juin 2018, pour y montrer des structures en bois semblables (voir la vidéo ci-après).

<https://www.youtube.com/watch?v=9tGdZsTRmJI>

**Liana, Aurane de 2nd GA et
Emmanuelle Gentil Référente Jeunesse
Région Nouvelle-Aquitaine**

Atelier apprentissage des Architextures

*au
théâtre
de Cognac*



Les bénéfices de ce projet

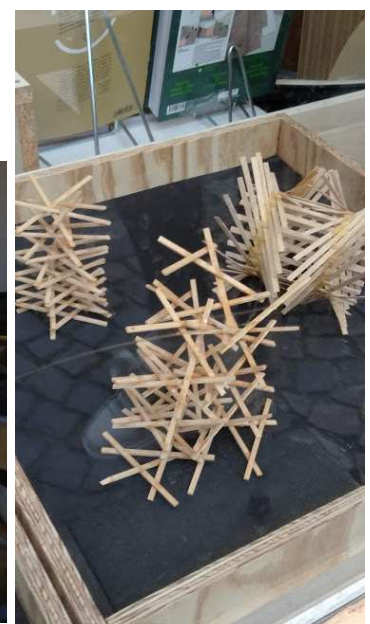
Pour moi ce projet et ces ateliers ont été très utiles. Ce projet m'a appris à ne pas me contenter d'un seul point de vue mais d'en envisager plusieurs, pour apprendre à regarder et penser différemment.

Par ailleurs, cela m'a permis de découvrir certaines aptitudes que je n'avais jamais perçues en moi, telle que la patience qui est loin d'être ma qualité principale ! J'ai trouvé dans ce travail de recherche énormément de travail manuel.

Quand j'ai observé et tenté des expériences de Johann, j'ai éprouvé de l'émerveillement et de la curiosité et j'ai pris beaucoup de plaisir à échanger avec mes copains de classe.

Alors c'est pour cela que je vous invite vraiment à aller regarder des vidéos sur You Tube <https://www.youtube.com/watch?v=OSftcUxFt5U> qui montrent des extraits de son spectacle Secret (Temps 2) et dans lequel il donne quelques informations sur sa démarche artistique. Je vous encourage surtout à aller voir ses créations ou ses représentations, **comme par exemple, ses INSTALLATIONS, cet été au Jardin des Plantes de Nantes dans lequel il y expose du 15 juin au 03 novembre 2019 des véhicules à vitesse et énergie imperceptibles, des fleurs cinétiques aquatiques, des sculptures autoportées et des poèmes graphiques.** Pour en savoir plus, sur ses projets à venir, je vous invite à vous rendre sur son site <http://www.johannleguillerm.com/>

Son travail est vraiment touchant et atypique, et tout comme moi vous pourriez devenir curieux et attraper le virus !



Johann Le Guillerm, un artiste unique en son genre ?

Johann Le Guillerm est un artiste qui vient du cirque, pour en réinventer son univers avec une vision poétique et décalée, en n'en conservant que le fond, dans le sens où il considère que « la spécificité du cirque est de jouer dans un espace non frontal », c'est-à-dire « dans l'espace des points de vue et de l'architecture de l'attroupement ».

Ce dernier travaille sur plusieurs projets avec toute une équipe, construit des objets qui n'existent pas et qu'il manipule, en excluant ainsi, les pratiques dites « traditionnelles ».



J'ai eu la chance de participer avec ma classe à l'un de ses projets qui se nomme « Attraction ». Celui-ci m'a permis d'apprendre à le connaître car j'ai pensé que cet artiste n'était vraiment pas comme les autres car juste avec des bananes ou des clémentines, il peut imaginer des numéros ou des créations hors du commun (comme une flaque d'écriture à partir de peaux de clémentine), alors qu'a priori, je me disais qu'avec une banane ou une clémentine on ne pouvait pas faire grand chose. Eh bien lui, il a réussi à me prouver le contraire, autrement dit, avec de la détermination, de l'imagination et une forme de déconditionnement, il est tout à fait possible de réaliser des expériences nouvelles ! et c'est justement son

point fort !

Car contrairement à nous, il a des façons différentes de regarder les choses, en s'intéressant particulièrement aux détails, pour découvrir d'autres réalités possibles, en réinventant le monde, un peu comme un enfant qui expérimente les choses à sa manière. C'est bien ce qui m'a donné envie de le connaître davantage et je ne regrette pas de mettre porté volontaire pour participer à ce projet dans sa globalité.

Et en plus, j'ai eu de la chance de pouvoir le rencontrer au théâtre de Cognac, puis sous chapiteau pour voir deux de ces spectacles, et pour également lui poser des questions comme par exemple : « comment lui était venue l'envie de réaliser ces objets originaux » ; il m'a répondu que lorsqu'il était enfant, il habitait à proximité d'une déchetterie et il lui arrivait fréquemment d'aller chercher des rebus qu'il pourrait réparer ou bricoler dans l'atelier de son père en se disant qu'avec ceux-ci, il pourrait réaliser des tas de choses et c'est de là que lui sont venues ces idées de constructions insolites.

J'éprouve une forme d'admiration face à son travail titanique, son talent de bâtisseur et d'artiste, à mi-chemin entre l'art et la science.

Il a une personnalité rare car il cherche à comprendre les Hommes et la terre, qui en fait, nourrissent son imaginaire. Il se démarque des autres artistes et des Hommes en général, en réalisant des choses que personne n'a l'habitude de faire mais avec à la fois une forme de logique qui lui est propre (comme une démarche scientifique avec de la persévérance et le souci du détail) et finalement aussi une forme de liberté.



Je vous conseille vivement d'aller voir un de ses spectacles ou une de ses installations qui laissent place à plusieurs interprétations possibles ce qui contribue à gommer nos repères déjà installés.

Impressions en mots et en images

Dans le cadre d'un partenariat avec le théâtre l'Avant-Scène de Cognac et la compagnie Cirque ici, autour du projet *Attraction* de l'artiste Johann Le Guillerm, la classe de 2GA, toute entière, a bénéficié d'ateliers de découvertes artistiques, et d'expérimentations en classe pour avoir des codes d'accès en amont de sa conférence-spectacle *Le Pas Grand-chose*.

Après celle-ci, ils sont allés observer d'autres installations de Johann Le Guillerm, puis ont continué à nourrir leur imaginaire à l'aide d'ateliers d'écriture. Enfin pour appréhender le 2^{ème} spectacle de cet artiste, intitulé *Secret (temps 2)*, ils ont réalisé des jeux de construction d'architextures miniatures.

Ces pistes pédagogiques ont été proposées par Charlotte Dezès, la médiatrice culturelle de la compagnie Cirque Ici - avec pour objectif de les préparer à modifier leurs repères habituels - aidée de Mathieu Gabard, écrivain-poète, pour les ateliers d'écriture et d'appropriation de l'Observatoire, véritable laboratoire de recherche autour du point et représentant l'univers artistique déjà décrit ci-avant.

Puis en fin de projet, dix élèves volontaires de cette classe, ont approfondi la démarche artistique de Johann Le Guillerm, en participant à d'autres ateliers en classe : écriture toujours avec Mathieu Gabard, et graphisme, avec Marion Kueny.

Parmi ces dix élèves, sept d'entre eux ont bien voulu nous livrer leurs impressions, les voici ci-après.

Ce qui m'a le plus marqué dans le spectacle « Secret » (temps 2) de Johann Le Guillerm, c'est lorsqu'il a réalisé une construction avec des grosses planches de bois et juste une corde. C'était très ingénieux de sa part car je ne pensais pas qu'on pouvait construire une structure pareille avec des matériaux et des objets du quotidien.

Ce qui est encore plus impressionnant, c'est que sa structure tenait debout et elle ressemblait à un escalier en bois. Pour la créer, il montait au fur et à mesure qu'il faisait une marche d'un escalier. Il n'était même pas assuré au cas où il tomberait.

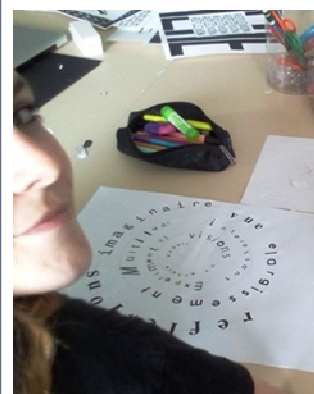
Johann n'a aucune limite, un peu comme un grimpeur qui monte l'Everest.

Après j'ai participé à un atelier de graphisme où j'ai réalisé le titre de son spectacle en 3D en perspective et ça rendait super bien en noir et blanc !

Cette expérience m'a redonné de l'espoir et de la confiance en moi pour mes projets à venir.



Hugo2 nd



Dans le spectacle Secret (Temps 2) de Johann Le Guillerm, j'ai aimé tout ce qu'il a présenté mais en particulier l'épisode des chiffres. Sur un papier cartonné, à l'aide d'une craie, Johann Le

Guillerm s'est mis à dessiner des virus de boucles une fois, puis une deuxième fois. Puis il l'a enroulé et sur la partie du haut, il a effacé certaines parties des virus de boucles, une fois, deux fois et paf cela a donné des chiffres, comme par magie !

Dans les ateliers auxquels j'ai participé les lendemains, j'ai préféré l'atelier graphisme parce j'ai réalisé une création : une spirale qui représente l'ouverture d'esprit et aussi une architexture en forme d'escargot similaire à celui qu'il utilise dans son spectacle pour faire des numéros. Je suis fière de mon travail et cela m'a apporté du calme et de la concentration, parce que d'habitude, je parle et je bouge tout le temps.



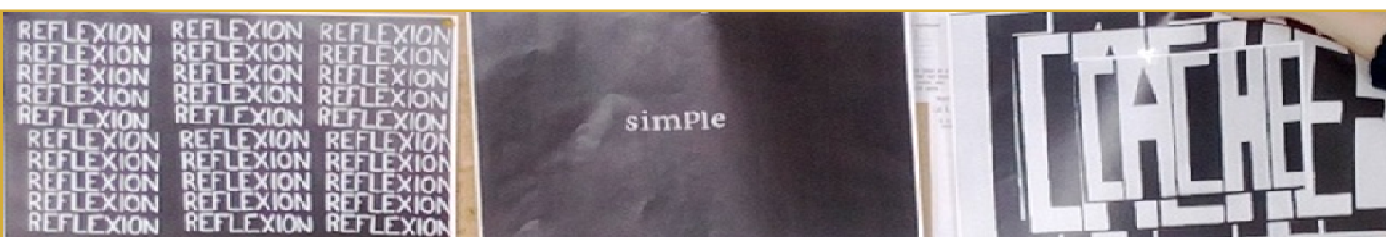
Dans le dernier spectacle, qui s'appelle « Secret » (temps 2), présenté par l'artiste Johann le Guillerm, ce qui m'a beaucoup plu, c'était lorsqu'il y a eu le tourbillon de fumée, qui m'a rappelé des passages de ma vie qui ont été difficiles. Le tourbillon m'a fait penser à mon état lors de ces moments compliqués, comme si j'étais perdu avec le souffle coupé.

Grâce à ce projet et après ce spectacle, nous avons pu rencontrer un écrivain, qui nous a accompagnés dans un atelier d'écriture dans lequel je me suis beaucoup ouverte sur mes sentiments, en faisant référence au spectacle.

Ensuite nous avons aussi participé un atelier graphisme, dans lequel on prenait aussi le moment du spectacle que nous avons écrit en atelier d'écriture pour en faire une création. J'ai donc réalisé une tornade en aquarelle avec de l'encre chinoise avec le mot SOUFFLE dispersé partout

dans la tornade avec des caractères de police différents.

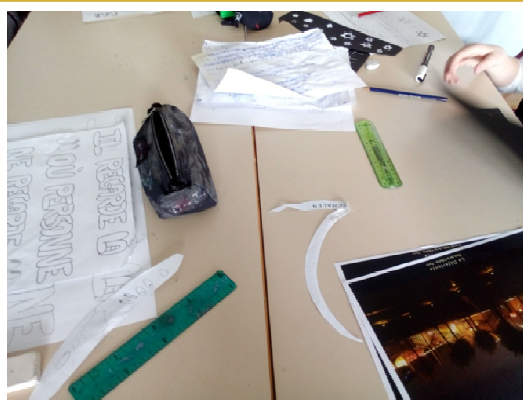
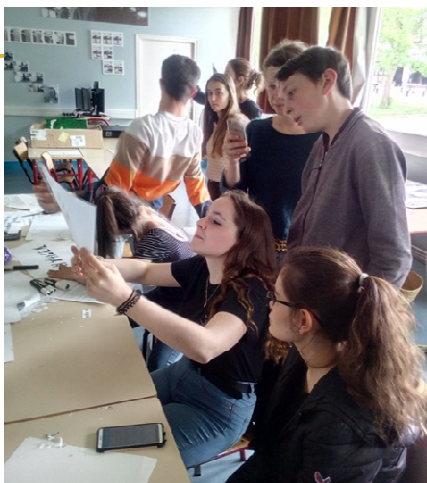
Tout ce travail m'a apporté de l'ouverture d'esprit, j'ai libéré tous mes sentiments en forme de tourbillon. Dans celui-ci, j'ai pu exprimer ma peur et ma tristesse. J'ai pu aussi prendre confiance en moi et m'apaiser.

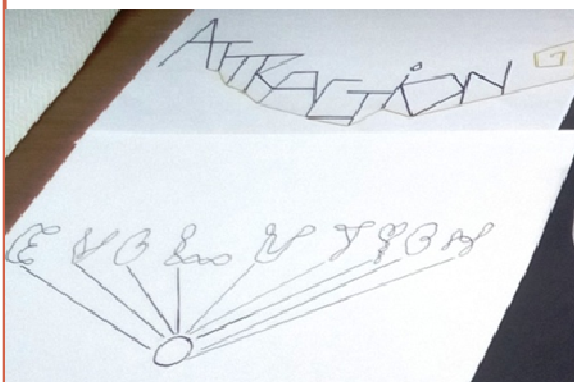


Dans le spectacle ce qui m'a le plus marqué, c'est son dernier numéro dans lequel il construit une sorte d'échelle avec de grandes planches en bois et une corde marine. Ceci m'a marqué car ce n'est pas ordinaire de voir ceci, c'est une prouesse technique et ultra complexe.

Dans l'atelier graphisme, j'ai beaucoup aimé réaliser des créations comme fait Johann Le Guillerm. J'ai pu exprimer mon ressenti et j'ai utilisé des lettres et des effets de noir et de blanc pour concevoir mes deux créations un peu comme dans les années du hip hop dans le Bronx. Tout cela me parle car je suis danseur de hip hop donc j'ai déjà un pied dans le domaine artistique. Cette inclusion dans son univers m'a permis de me conforter dans le fait que pour moi, pratiquer une activité artistique comme le hip hop est indispensable et que je ne suis pas prêt d'arrêter ! Dans cette élaboration, j'ai pu mêler l'univers de Johann et le mien, le monde artistique est si impressionnant !

Emerick 2 nd GA





Depuis plusieurs mois, nous travaillons sur un projet artistique autour de Johann Le Guillerm. Je suis allée voir son spectacle « Secret » (temps 2) qui m'a beaucoup plu. Je suis une fille qui aime l'art et la créativité et c'est pour cela que Johann m'a aidé à m'exprimer. J'ai beaucoup aimé la façon dont il a plié son avion, on pourrait penser à un oiseau domestique. Il fait corps avec lui, c'est comme une relation fusionnelle : c'est magique de voir comme ce petit bout de papier peut devenir un petit oiseau. Je trouve ça incroyable car il a un univers passionnant, créatif, drôle mais aussi très poétique.



Après avoir vu ce spectacle, nous avons réalisé un livret en créant et réalisant des dessins et des graphismes personnalisés autour de l'univers de Johann. J'ai vraiment pu m'ouvrir et montrer ce que je savais faire. Nous avons tous travaillé ensemble et j'ai trouvé ça super ! J'ai hâte de voir ce livret terminé, ce dont je suis fière car le sujet que j'ai réalisé me représente et représente également mes camarades car dans ces dessins se profile chacune de notre personnalité. C'était un très agréable moment de partage et de bonne humeur !

Elody 2 nd GA



La partie du spectacle de « Secret » (temps 2) qui m'a le plus plu, c'est lorsque que Johann a fait apparaître une tornade en tournant sur lui-même : ce moment était très impressionnant car pour moi la tornade dansait, on aurait dit que ce moment était magique et que ce n'était pas réel sauf que ça l'était ; c'est pour ça que j'ai choisi ce moment. D'ailleurs une élève du groupe l'a représentée sous la forme d'une aquarelle lors d'un atelier graphisme auquel j'ai également participé.

Les ateliers auxquels on a participé le mercredi et le jeudi juste après le spectacle du mardi, étaient vraiment une belle expérience. L'atelier d'écriture du mercredi m'a permis d'améliorer mes connaissances mais plus précisément les bases du français et mon écriture, par la suite pour l'activité graphisme du jeudi, cela m'a permis d'approcher la création d'une autre manière et de m'améliorer en dessin.

Pour conclure, je ne regrette pas d'avoir fait parti de ce groupe et de ce projet car cela était pour moi une belle expérience et j'ai trouvé ça





Johann est très doué, il nous montre des choses inimaginables, que d'autres artistes n'auraient pas pu réaliser. Je pense à un moment fort dans son spectacle « *Secret (temps 2)* », dans lequel, il nous montre que sans clou, ni colle, ni vis on peut monter un dôme en bois et réaliser des acrobaties gymniques dessus. Cela était beau et surprenant mais j'ai eu peur que cela s'écroule et qu'il tombe.

Après le spectacle, j'ai effectué deux ateliers en lien avec ce spectacle. Le premier était l'atelier d'écriture : il m'a permis de m'ouvrir et de m'exprimer librement et autrement que corporellement car je ne livre pas beaucoup mes émotions, je le fais plus volontiers en dansant.

Le deuxième atelier était du graphisme : j'ai dû à l'aide du travail d'écriture construire une page d'un livret qui va bientôt être réalisé. Cet atelier correspondait à l'issue du projet *Correspondance*, mené avec La compagnie Cirque ici et Le théâtre de Cognac pour laquelle nous avons à créer chacun une page du futur livret. Cela est une expérience unique et sensible, je suis très heureuse de l'avoir vécue.



Une nouvelle façon de regarder, de cheminer, de s'interroger, de ressentir, d'accéder à un univers artistique décalé, ingénieux, singulier et poétique.

Les élèves de la classe de seconde gestion-administration ont été à la fois surpris, émerveillés, impressionnés, décontenancés mais sans aucun doute, tous conquis et séduits par ce magicien du mouvement et de l'espace des points de vue.

Ils se sont remarquablement prêtés aux jeux d'écriture et graphiques après avoir exploré les différentes facettes de Johann Le Guillerm, se laissant volontiers guidés par leur imaginaire et leur instinct avec une grande sincérité.

Le résultat est superbe et je les en félicite vivement.

Je remercie sincèrement les enseignants de bac pro, qui ont permis aux élèves de réaliser des expérimentations pendant leur cours et qui les ont accompagnés dans les ateliers d'écriture en classe, aux spectacles et dans les ateliers découvertes au théâtre et à la Librairie du Texte Libre, à savoir, Monique Pétrou, professeure principale de la classe, Sandrine Sinou, coordonnatrice tertiaire de la section d'enseignement professionnel, Régis Belmonte, professeur de lettres-histoire, Frédéric Selleret, professeur d'arts appliqués, Bertrand Giry, professeur de mathématiques, Christine Gibault, professeure d'éco-gestion et Pascal Ballanger, conseiller principal d'éducation.

Un grand merci également au collectif de partenaires qui a soutenu ce projet : la Région Nouvelle-Aquitaine dans le cadre d'un Projet Educatif Jeunesse, l'Avant-Scène Cognac et plus particulièrement, Antony Dupuy et Lucie Charlassier, l'association associa-vente de la section d'enseignement professionnel, le lycée Jean Monnet de Cognac et plus particulièrement, monsieur Patrick Marcuzzi, proviseur, mesdames Myriam Gennari, gestionnaire, Béatrice Cathelineau, agent chef et son équipe d'agents qui préparent avec soin des catering pour les intervenants extérieurs, la compagnie Cirque Ici, Johann Le Guillerm et son équipe et plus particulièrement Charlotte Dezès, la médiatrice culturelle.

Enfin, j'adresse mes chaleureux remerciements aux intervenants extérieurs :

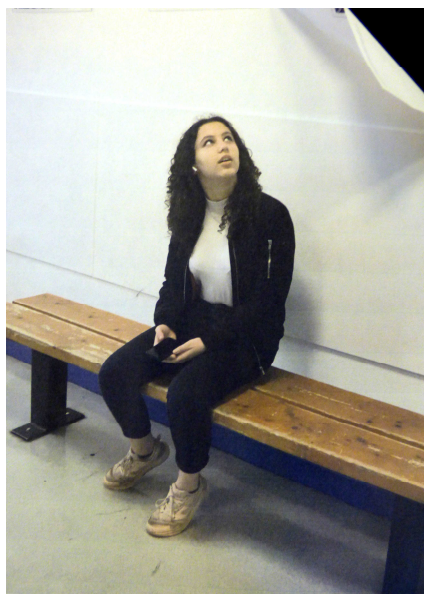
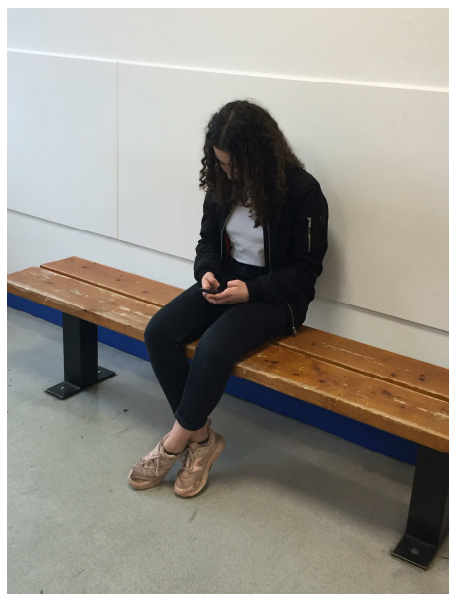
Mathieu, talentueux poète, jongleur de mots et découvreur de talents, Marion, experte des caractères, des signes et des formes au bénéfice du sens et de l'esthétique, Charlotte, équilibriste du sensible et ambassadrice artistique inventive et généreuse.

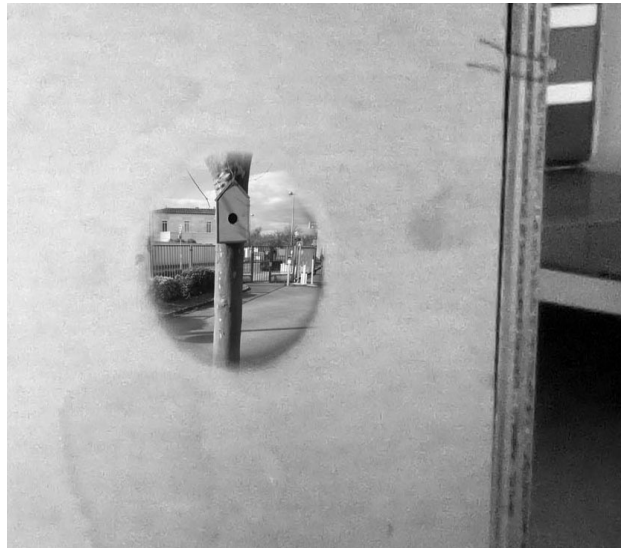
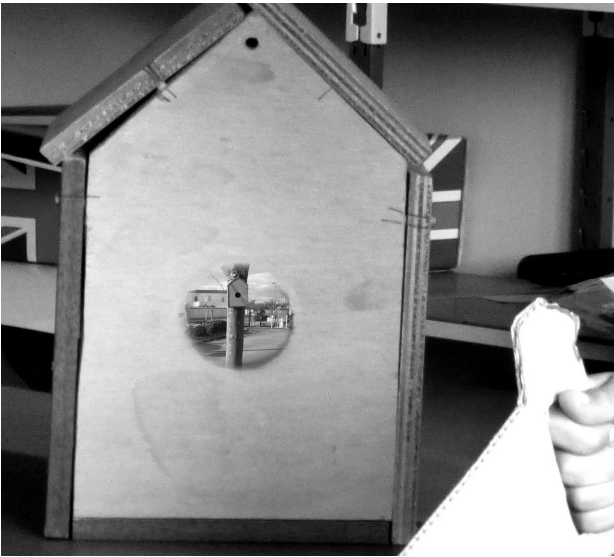
Un projet riche en partages, en découvertes et en émotions, du bonheur à l'état pur !

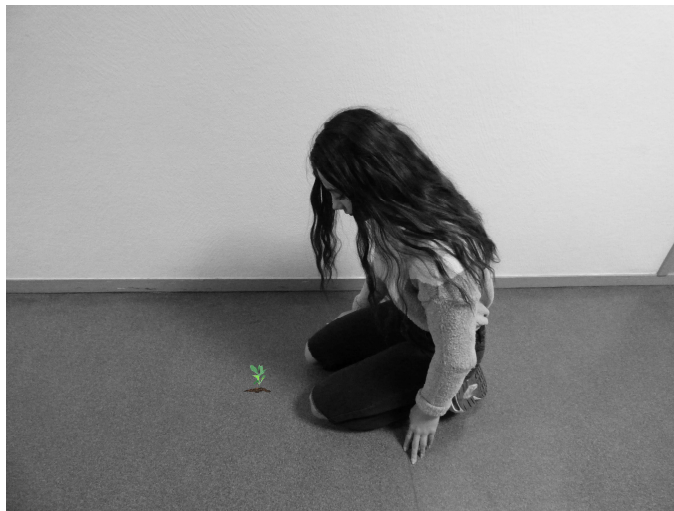
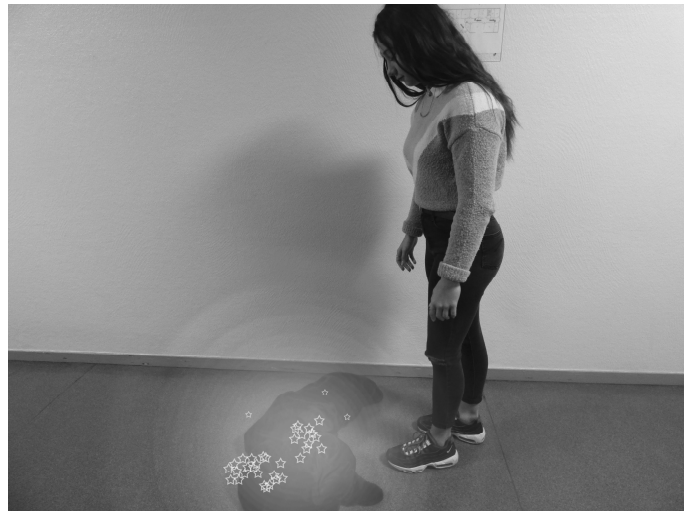
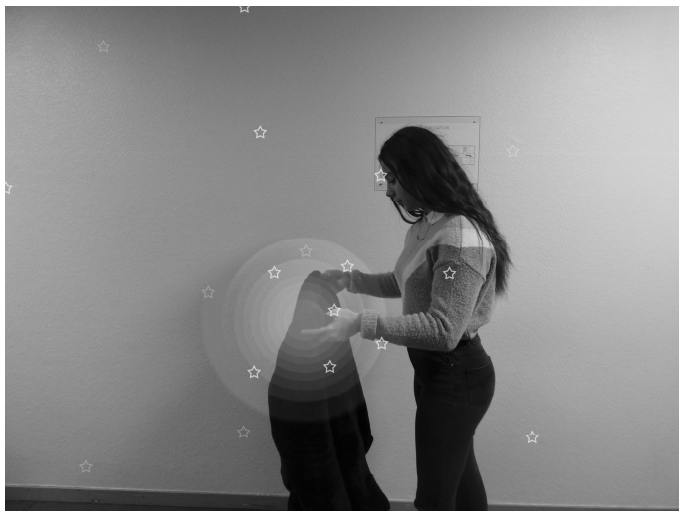
NOUVEAU



Quelques travaux de nos talents lycéens qui ont représenté le lycée Jean Monnet à Bordeaux lors du " Nouveau Festival "







Directeur de publication : M. Patrick Marcuzzi
Directrice de rédaction : Mme Monique Pétrou

Rédacteur en chef : Mme Marie-Laure Semnont
Rédacteurs : merci à tous ceux qui ont fait vivre cette édition

LJM Express, Journal du Lycée Jean Monnet, réalisé par des élèves du lycée.
66 Bd de Chatenay, 16 106 Cognac Cedex. ljmjournal@gmail.com